

# L'AGENCE HEROS IN

## PIRATES EN VUE!



Pierre-Alexandre Bonin  
Illustrations : Myriam Roy

# CHAPITRE 1

## Terreur à tribord

C'est un jeudi matin frisquet, mais Jocelyn ne sent pas le froid. Il arrive en joggant aux locaux de Héros inc., l'agence pour laquelle il est chargé d'envoyer des héros en mission, selon les problèmes qu'on lui soumet. Vêtu d'un pantalon et d'un chandail de coton ouaté, Jocelyn inspire profondément l'air frais.



Il déverrouille la porte de l'agence en fredonnant, puis récupère des vêtements propres à son bureau avant de passer à la salle de bain pour se changer. Lorsqu'il en sort, il entend le téléphone sonner.

Il se dépêche de prendre l'appel.

– Héros inc. bonjour, Jocelyn à l'appareil. On vous trouve le bon héros ou on est de vrais zéros !

Une voix masculine résonne dans l'oreille du répartiteur :



Jocelyn hoche la tête.

– D'accord, vous pourriez être plus précis ?

– On est attaqués par des pirates !

– Je vois. De quel genre de pirates parle-t-on ? Informatiques, mabouls, en caleçons, des Caraïbes, de Pittsburgh ?

L'homme semble surpris par la question. Jocelyn l'entend discuter avec d'autres personnes.

– Euh... des pirates qui font de la piraterie ? Vous savez, avec la jambe de bois, les canons et le bandeau sur l'œil ? Oh, ils ont aussi un drapeau noir avec une tête de mort et deux os croisés en dessous.

– C'est bon, je vois de quoi vous voulez parler. Pas de problème, je vous envoie quelqu'un le plus vite possible !

– Nous habitons sur l'île des Zertes.

Le répartiteur cligne des yeux, surpris. Comment peuvent-ils habiter sur une île déserte ? Bah, tant pis, il n'a pas le temps de chercher des réponses, ces gens ont besoin d'un héros, et c'est son travail de trouver la bonne personne.

– Parfait, merci ! Courage, de l'aide s'en vient !

Jocelyn raccroche et se connecte à son indispensable catalogue de héros. Il entre donc « pirates » dans le moteur de recherche. Il pousse un cri de surprise en voyant le nom qui s'affiche. Mais il compose le numéro de téléphone, parce que son catalogue ne se trompe jamais.

Au bout du fil, une voix qui rappelle le chant d'oiseaux au plumage coloré lui répond :

– Garderie des amis gentils !

Jocelyn sourit sans s'en rendre compte.

– Viviane, c'est toi ? J'aurais besoin de ton aide pour une affaire très importante. Tu pourrais me rejoindre au bureau de l'agence Héros inc. le plus vite possible ?

– Oh là là ! Mais c'est l'heure du bricolage ici, je ne sais pas si je vais pouvoir me libérer.

Le répartiteur insiste gentiment :

– Écoute, je ne te le demanderais pas si ce n'était pas important.

– D'accord, j'avise mes assistantes et j'arrive.

Quelques minutes plus tard, ça sonne à la porte. Jocelyn va ouvrir et laisse entrer une femme dans la soixantaine, vêtue d'une robe aux motifs colorés. Ses cheveux sont noirs et bouclés et ses yeux

sont comme deux petits soleils qui illuminent son visage.



– Merci d’être venue, Viviane !

– C’est bien parce que je t’ai gardé quand tu étais petit que j’ai accepté ! Alors, mon Jojo, quel est le problème ?

– Il y a une île pleine de gens qui sont attaqués par des pirates.

Viviane semble surprise par cette nouvelle, mais elle se reprend rapidement.

– Des pirates ? Eh bien, Jojo, qu’est-ce que tu attends pour me dire ce que je peux faire ?

# CHAPITRE 2

## Tout le monde sur le pont!

Jocelyn invite Viviane à le suivre au centre de commandement de l'agence, situé à l'arrière du bâtiment. Ils se rendent jusqu'à l'ordinateur, qui couvre un mur complet. Là, le répartiteur entre les coordonnées de l'île des Zertes. Lorsqu'un point rouge apparaît, avec le nom de l'île en question, il pousse un « ah ! » de surprise. Elle n'est pas déserte, finalement, c'est son nom ! Il se tourne vers Viviane, pour lui expliquer sa mission :

– Le point qui clignote sur la carte, c'est l'île des Désertiques. Ce sont eux qui

subissent une attaque de pirates. C'est là que je veux t'envoyer en mission.

L'éducatrice en garderie le regarde en fronçant les sourcils, et Jocelyn se sent comme s'il avait quatre ans et qu'il venait de dessiner sur les murs.

– Voyons, mon Jojo ! Qu'est-ce que je vais pouvoir faire contre des pirates ? Je m'occupe d'enfants, moi !

Mais le répartiteur fait confiance à son catalogue. De toute manière, il a des arguments convaincants.

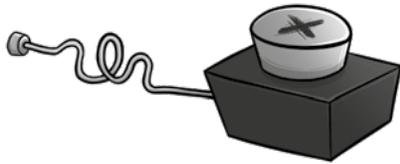
– Attends, Viviane, laisse-moi t'expliquer. Les pirates, ils aiment chanter des chansons, ils ne veulent pas se laver et ils se chicanent souvent entre eux, tu es d'accord ?

Elle hoche la tête. Jocelyn sourit, sachant très bien où il s'en va.

– En gros, ils sont comme de grands enfants. Tu es donc la meilleure personne pour t’en occuper. Je me trompe ?

L’éducatrice éclate de rire, et Jocelyn a l’impression d’entendre un carillon qui tintinnabule dans le vent.

— C’est bon, mon Jojo, tu m’as convaincue. Après tout, les pirates aussi ont déjà eu un cœur d’enfant ! Comment je vais sur l’île des Zertes ? Pas à la nage ou en chaloupe, j’espère !



Jocelyn secoue la tête en souriant.

– Pas du tout. Suis-moi !

Et il se rend dans un coin de la salle de contrôle, où un cercle métallique est insé-

ré dans le sol. Sur une étagère située tout près, il récupère un boîtier noir avec un gros bouton bleu sur le dessus.

— Tiens, tu vas en avoir besoin.

Viviane prend le boîtier et le retourne dans ses mains.

— Quand tu auras terminé ta mission, tu n’auras qu’à appuyer sur le bouton et tu reviendras ici instantanément.

L’éducatrice range le boîtier dans le sac qu’elle porte en bandoulière.

– Merci, mon Jojo. Mais ça ne me dit toujours pas comment je vais me rendre là-bas.

– Un peu de patience, j’y viens !

Jocelyn pointe le cercle métallique.

– Tu n’as qu’à entrer là-dedans, et je m’occupe du reste !

Viviane suit les consignes du répartiteur et, quelques instants plus tard, elle est aveuglée par une lumière blanche éclatante qui l’entoure. Elle entend le bruit des vagues et sent la chaleur du soleil sur sa peau. En souriant, elle ouvre les yeux et enlève ses souliers et ses chaussettes. Comme elle s’y attendait, du sable se glisse entre ses orteils. Elle a l’impression d’être revenue dans son Haïti natal !

Autour d’elle, il y a des palmiers et des cocotiers, et elle peut entendre le jacassement des perroquets. Au loin, elle voit un village de huttes en bois dont les toits sont faits de feuilles de bananier. C’est sans doute là qu’elle pourra trouver les Désertiques.

En se dirigeant vers les maisons, elle aperçoit un gros bateau sur la mer. Il a dû

jeter l’ancre, parce que seul le mouvement des vagues le fait bouger. Soudain, elle entend une grosse voix en provenance du navire, portée par le vent du large :

Bande de ploucs ! Espèces de ramollis du rutabaga ! Grosses nouilles mal cuites ! Chaudrons du dimanche !

